

---

## Jean Micha MULONGO:\ " Kinshasa est très sale comme ville phare du Congo

Posté par admin - 29-03-2008 à 09:19

---

Il est l'un des pionniers bâtisseurs de l'économie nationale à l'époque du grand Zaïre, notable de la province du Katanga, homme d'affaires résolu, Jean Micha MULONGO vient de séjourner en République Démocratique du CONGO. Il vient d'y passer 3 mois dont 3 semaines à Kinshasa, après une douzaine d'années aux Etats-Unis. Retourné aux Etats-Unis, Jean Micha MULONGO est estomaqué par la gestion des affaires de l'Etat, le délestage imposé par la Société Nationale d'Electricité (SNEL) aux populations, l'eau jaunâtre non traité que boivent les Congolais, la présence des chinois dans les mines du Katanga, les grèves des mineurs que résolvent le gouverneur du Katanga Moïse Katumbi, la concurrence déloyale faite aux opérateurs économiques par les douaniers qui sont devenus eux-mêmes des importateurs des marchandises. Dans les années soixante-dix, c'est Jean Micha MULONGO qui a permis à Kester Emeneya, un ancien Kasapar de chanter dans ViVa la Musica de Papa Wemba. Si l'équipe Saint Eloi Lupopo de Lubumbashi existe encore aujourd'hui, c'est en partie grâce au soutien sans faille de la famille Micha MULONGO.

Il faut désengorger Kinshasa en créant d'autres pôles d'affluence et d'attraction que le centre ville, organiser un vrai transport public, faire fonctionner la voirie urbaine. Il est anormal que la capitale soit très sale comme l'est Kinshasa, nous dit-il. Les immondices font parties intégrantes de l'environnement des Kinois, les travaux inachevés pillent à travers kinshasa qui donne l'image d'une ville fantôme, délaissée voire abandonnée alors que plus de 10.000.000 d'habitants y habitent. C'est incroyable les moustiques vous piquent la journée. Le délestage imposé aux populations par la SNEL, n'est-il une arme de destruction massive pour mieux désinformer les populations Congolaises, s'exclame-t-il ? Et cette misère qui se lit sur les visages des uns et des autres, le chômage n'est pas contrôlé ni régulé...

Jean Micha MULONGO est furieux lorsqu'il parle du Katanga. Hésitant, certaines autorités Congolaises ont dû l'encourager à y aller lui signifiant que la situation était meilleur. " J'ai mis 4 heures pour parcourir 95 km de Lubumbashi à Kasumbalesa, sans oublier tous les accidentés que j'ai vu sur cette tronçon de route...Cette route est dangereuse et impraticable". " A kasumbalesa, les douaniers et leurs épouses sont devenus des opérateurs économiques, leur containers ne payent pas la douane. Cette maffia des intouchables doit être éradiquer pour permettre à chaque corporation de faire son travail".

Contrairement à la presse occidentale qui ne tarit d'éloge sur le gouverneur du Katanga Moïse Katumbi, Jean Micha MULONGO ne mets pas sa langue dans la poche. "Je n'ai vu qu'une seule avenue qui a été réhabilitée, c'est l'avenue Kasaiï. Ce n'est pas parce que la ville de Lubumbashi est remplie des Jeeps d'occasions de Dubaï que vous appelez cela développement. Le délestage à Lubumbashi, c'est pareil comme à Kinshasa. L'eau jaunâtre non traitée de la Regideso est source des maladies ". Jean Micha MULONGO ne décolère pas " Moïse Katumbi n'a pas à utiliser son argent personnel pour reconstruire la province car après qui va contrôler qui? L'Etat Congolais doit assumer ses responsabilités dans la restitution de 40% aux provinces comme inscrit dans la constitution".

Le grand patron Jean Micha MULONGO se transforme en défenseur des travailleurs " J'ai rencontré les travailleurs de l'entreprise Shemaf qui appartient aux indo-paskitanais qui grevaient pour réclamer une augmentation de salaires et sont allé porté leur doléances chez le gouverneur de la province. Moise KATUMBI leur a répondu qu'au Katanga le salaire de base, était à 100 \$. C'est quoi cette somme de 100\$ lorsqu'on ne connaît pas l'équivalence du temps de travail? Aux Etats-Unis, quelqu'un peut travailler 10 heures et gagné 100\$, doit-on accepter en République Démocratique du Congo que les gens travaille 20h par jours pour gagner 100\$ " ?

Les Chinois dont la majorité sont des prisonniers travaillent dans les mines au Katanga. La ville de Lubumbashi risque de se priver de sa jeunesse dans les dix années qui viennent à cause de la pollution, de la radioactivité. " Les jeunes Lushois qui vont dans les mines sont sans masques, sans gants, sans bottes, ils sont exposé à la radioactivité" a-t-il dit.

Seule consolation à son séjour dans son pays d'origine , Jean Micha MULONGO a reçu les paiements de tous les arriérés de loyers de ses maisons par la Gécamines. Son patrimoine immobilier est l'un de plus important dans la ville cupifère.

@photo Jean MICHA MULONGO entouré de sa garde rapprochée, ses fils à Laurenceville dans l'Etat d'Atlanta aux Etats-Unis <http://www.bukavuonline.com/images/fbfiles/images/Micha.jpg>

=====